

SOMMAIRE

Editorial (commission publication).....	P 2
Retour à la topo (François FIGAROLA).....	P 3 à P 7
Aven de l'HYSTERIE (Patrice PELISSIER).....	P 8 à P 11
La PIERRE ST MARTIN (Stéphane FORTAS).....	P 12 à P 19
Aven de la LUNE (François FIGAROLA).....	P 20 à P 21
Liste des membres du club (Commission publication).....	P 22 à P 23
Aven de la FLIPPANTE (Patrice PELISSIER).....	P 24 à P 26
Aven de la COMETE (Jacky SAGUER).....	P 27
Dessin de Philippe DEVEZE.....	P 28
Aven LAURE Aven TURA (Patrice PELISSIER).....	P 29 à P 41
Dessin de Stéphane FORTAS.....	P 42

EDITORIAL

Vu l'imminence de l'édition de ce numéro 2/1986 de ce "QUELQUE PART SOUS TERRE", aucun éditorial ne nous étant parvenu malgré de nombreux rappels, nous nous voyons contraints de prendre la plume bien que ce ne soit pas notre rôle que de "pondre" dans cet espace réservé " au PRESIDENT"!!!

Nous ne vous parlerons que de ce dont nous avons la responsabilité à savoir la COMMISSION PUBLICATIONS.

Comme vous le constatez, une présentation nouvelle voit le jour avec ce numéro. Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à le compulsier que nous en avons eu à lui donner vie. Il nous a, en effet, paru évident qu'un bulletin comme le nôtre (qui se dit de liaison) soit agréable à lire étant donné qu'il reflète l'image du club à l'extérieur. Par là même, il s'avèrerait intéressant que tous les membres du club participent à la rédaction de ce périodique. Tout au long de l'année, l'intégralité du club s'associe à différentes activités menées sur le terrain alors que seule une minorité les transcrit noir sur blanc : il ne faut pas avoir honte, point n'est nécessaire d'être écrivain pour rédiger un compte-rendu d'exploration ou de conter une anecdote ou encore d'esquisser quelques croquis. Multiples sont les moyens de s'exprimer.....

Vous pouvez constater, nous assurons la continuité : de tels propos datent déjà du premier "QUELQUE PART SOUS TERRE".

N'OUBLIEZ PAS QUE LES SOUVENIRS S'ESTOMPENT
MAIS
LES ECRITS DEMEURENT

Retour sur la topo

En feuilletant les numéros de QUELQUE PART SOUS TERRE parus à ce jour, il apparaît que pratiquement aucune topographie n'utilise les mêmes signes ce qui en rend l'interprétation relativement ardue.

D'autres part, il nous semblerait utile d'avoir sur les planches topographiques certaines annotations :

- nom de la cavité (enclâir),
- code d'inventaire s'il y a lieu,
- coordonnées de la cavité,
- cotation de la précision des relevés.

Pour ce dernier point, l'Union Internationale de Spéléologie (U.I.S.) propose la définition d'un degré de précision comme suit :

- DEGRE 1 : juste un schéma de mémoire, sans échelle.
- DEGRE 2 : dessin à vue, sans instruments, échelle approximative.
- DEGRE 3 : Levé rudimentaire, avec boussole graduée de 10° en 10°, corde métrée. (on peut obtenir des erreurs de moins de 50 cm sur la position des stations).
- DEGRE 4 : Le relevé s'effectue à l'aide d'une boussole graduée en unités et d'un décamètre ou d'un topofil. L'erreur sur les stations est alors décimétrique.

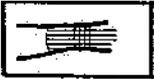
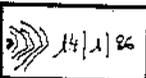
Le degré de précision 4 est le plus utilisé de nos jours et le seul jusqu'ici à pouvoir être qualifié de topographie,

les précédents prenant alors le nom de croquis ou schémas d'exploration.

Pour mémoire, l'U.I.S. définit des degrés de précision jusqu'au degré 7 (théodolithe, boussole et décamètre métallique) mais ces extrêmes ne sont pratiquement jamais utilisés.

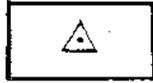
Ceci dit, il nous reste maintenant à voir les principaux signes conventionnels à utiliser pour les reports...

A°) HYDROLOGIE :

<p>ÉCOULEMENT PERENNE</p> 	<p>TEMPORAIRE</p> 
<p>LAC ou LAISSE D'EAU PERENNE</p> 	<p>TEMPORAIRE</p> 
<p>SIPHON PERENNE</p> 	<p>TEMPORAIRE</p> 
<p>GLACE (avec date)</p> 	<p>NEIGE (avec date)</p> 

B - SIGNES TOPOGRAPHIQUES :

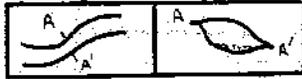
STATION TOPO PRINCIPALE



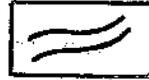
SECONDAIRE



COUPES EN TRAVERS (SECTIONS)

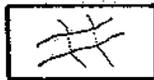


GALERIES

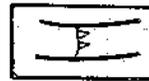


GALERIES SUPERPOSEES

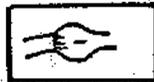
(la galerie inférieure en pointillés)



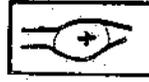
RESSAUTS



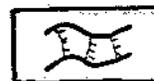
PUITS



CHEMINEES



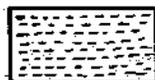
ISOHYPSES



NON TOPOGRAPHIE

C - REPLISSAGES :

ARGILE ou LIMON



SABLE



GALETS, BLOCS ROULES



EBOULIS (Tte granulométrie)



Pour les schémas de situation de surface, il existe aussi des symboles normalisés :

PERTES	PENETRABLE		IMPENETRABLE
	GROTTE	AVEN	
Pérenne			
Temporaire			
Recoupant un écoulement pérenne			
recoupant un écoulement temporaire			

INVERSACS	PENETRABLE		IMPENETRABLE
	GROTTE	AVEN	
Source temp. Perte temp.			
Récoupant un écoulement pérenne			
recoupant un écoulement temporaire			

SOURCES	PENETRABLE		IMPENETRABLE
	GROTTE	AVEN	
Pérenne			
Temporaire			
Recoupant un écoulement pérenne			
Recoupant un écoulement Temporaire			

REGARDS	PENETRABLE	
	GROTTE	AVEN
Sur un écoulement pérenne		
Sur un écoulement temporaire		
Cavité sans écoulement		

Aven de l'Hystérie

~ EC 10 ~

HISTORIQUE :

L'entrée de L'EC 10 est découverte en février 1985 mais l'étroitesse du ressaut d'entrée ne nous permet pas d'envisager la moindre exploration.

De manière épisodique, plusieurs séances de désobstruction y seront organisées pour finalement nous délivrer la suite le 12 Octobre de la même année. Le lendemain l'explo. et la topo de l'aven de l'Hystérie (baptisé ainsi en raison d'une désobstruction mémorable) sont réalisées après avoir franchis une étroiture, oh, combien sévère !

SITUATION - ACCES :

Carte I. G. N. 1/25000 série bleue 2347 Est.

Coordonnées LAMBERT :

X : 602,237

Y : 60,087

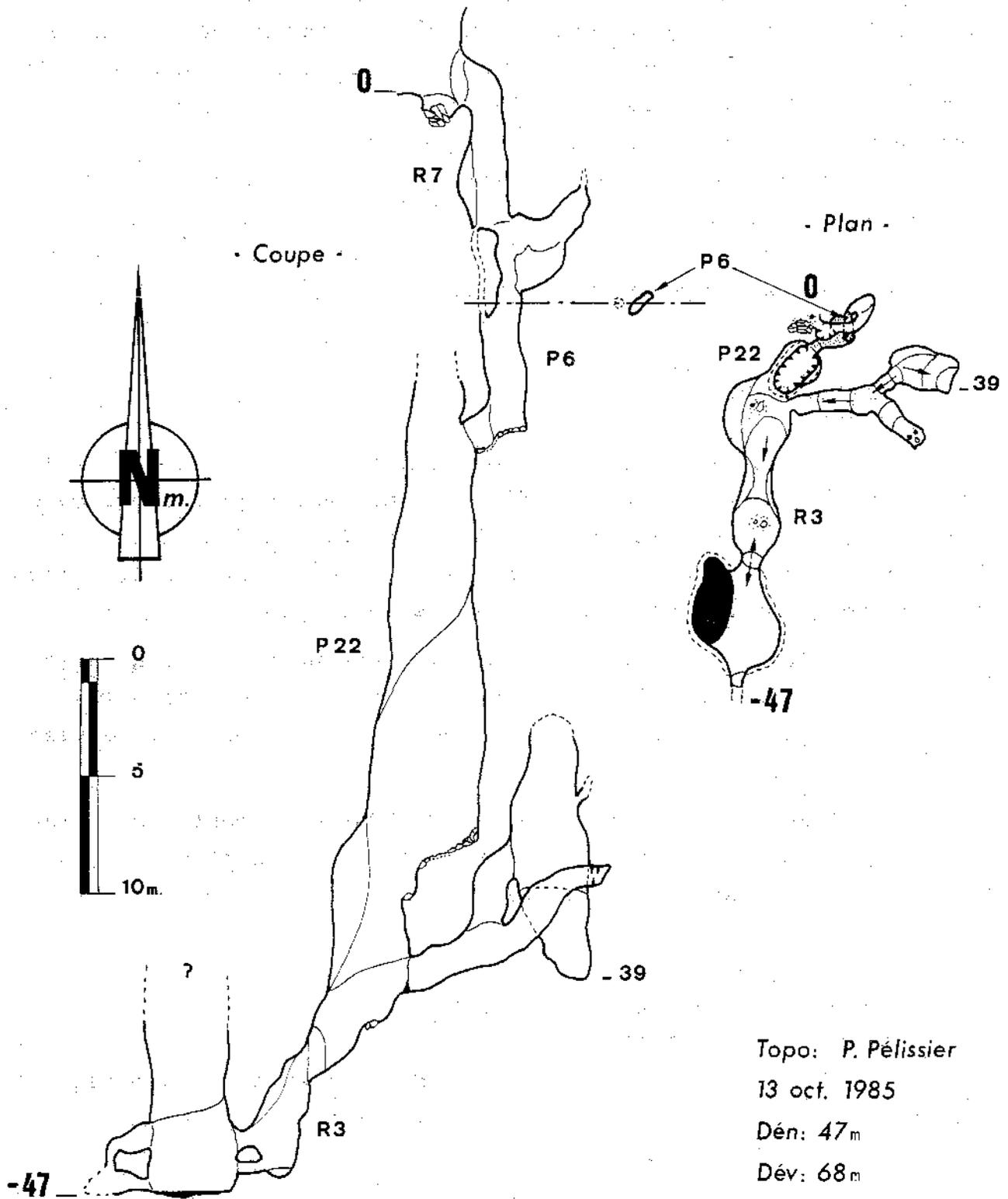
Z : 775m.

Cavité difficile à localiser en raison de la végétation environnante.

A partir des fermes de Malabrac, se rendre au point de coordonnées X : 602,125 ; Y : 59,625 ; Z : 700m, en bordure d'un pré.

AVEN DE L'HYSTERIE (EC 10)

Commune de Caudiès de Fenouillèdes



Topo: P. Pélissier

13 oct. 1985

Dén: 47m

Dév: 68m

là, un sentier plus ou moins marqué (direction Nord - Nord Ouest) y prend naissance. Après quelques mètres à travers les broussailles, on atteint rapidement une doline aux dimensions respectables que l'on contourne par la droite. Poursuivre le sentier pendant environ 15mn (direction Nord) pour finalement, après quelques montées, "émerger" au milieu de petites prairies déboisées.

Cinquante mètres plus loin, se replonger dans la végétation (direction Ouest) pour atteindre, en contrebas, une doline peu évidente. La cavité s'ouvre sur le côté droit d'un talweg débouchant sur la partie amont de la doline.

DESCRIPTION :

L'aven de l'Hystérie s'ouvre par un ressaut de 7m. A la base, une étroiture permet d'accéder à une partie plus large mais de courte durée. Deux mètres plus bas, une P.6 au départ particulièrement étroit y fait suite. Ensuite, un court plan incliné nous mène au sommet d'un joli P.22. A la base deux possibilités :

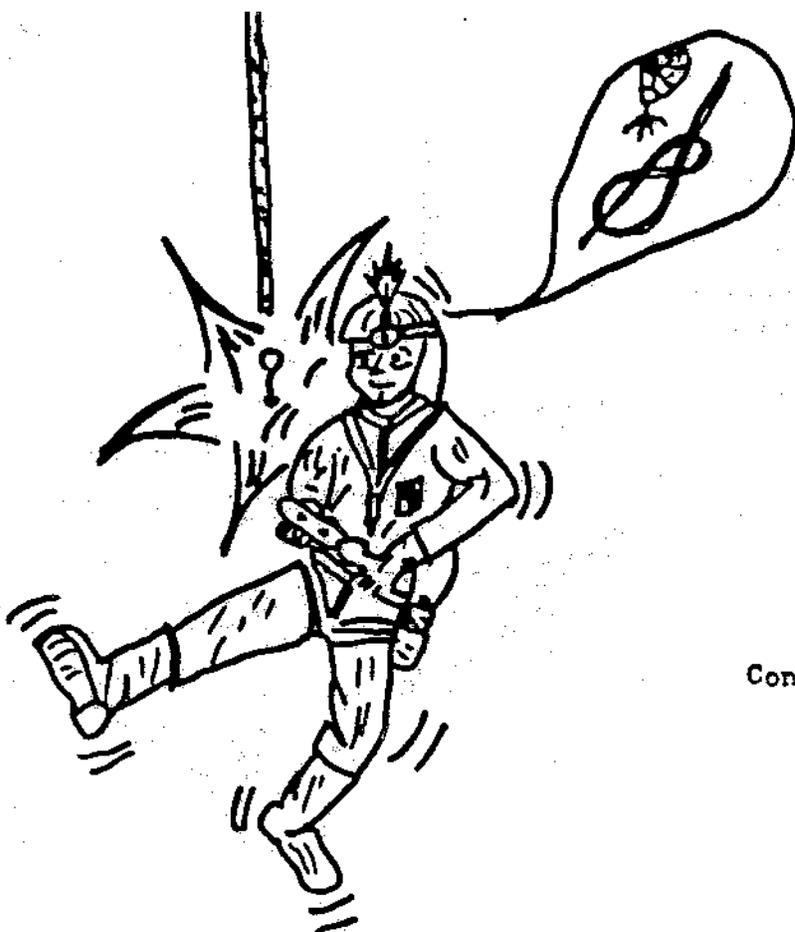
- * dans la partie aval, on emprunte un court méandre et après un R.3 on atteint le fond de la cavité à -47m au bas d'une belle arrivée de puits (présence d'une vasque eau).
- * en partant dans la direction Est on remonte de quelques mètres et après une courte escalade on atteint un R.4 au fond colmaté à -39m.

FICHE D'EQUIPEMENT :

P.6	C.15	2AN (attention frottement !)
P.22	C.24	CP + 1 Sp.

REMARQUES :

A -47m le méandre se poursuit légèrement dans une zone étroite, sans sembler avoir un intérêt particulier ; une rapide désobstruction permettrait de s'en assurer.

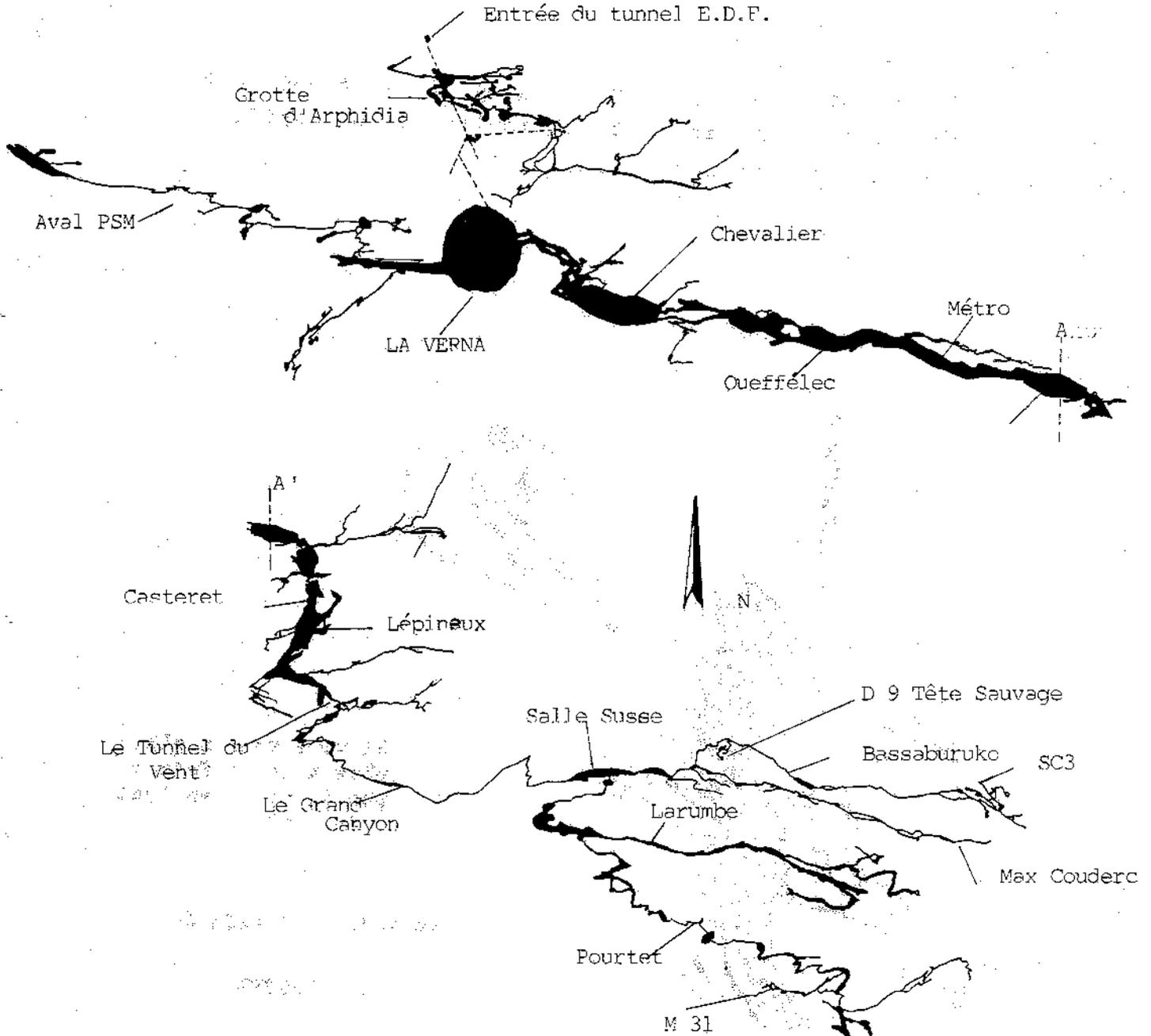


Si vous voulez aller plus vite ne faites pas de noeud en bout de corde.

Conseil et dessin de

Jacky SAGUER

Réseau de la P. S. M.



Ballade à

la PIERRE.

LA PIERRE Saint MARTIN... Ça faisait longtemps que l'on en parlait. Beaucoup l'avaient imaginée et certains l'avaient déjà vue ou découverte au fond des rêves les plus fous.

Je pensais depuis longtemps que les torrents d'écritures qu'elle avait déchainé étaient à l'image de sa formidable rivière, mais je m'étais trompé : elle est encore plus immense...

En juin, avant notre départ pour les PICOS, nous nous étions accordés avec Rapha afin qu'il nous rejoigne un mois plus tard dans les Pyrénées-Atlantiques.

Un petit matin pluvieux nous accueillit à St ENGRACE, après quelques heures de sommeil, nous cherchâmes à nous renseigner quant à la situation du fameux tunnel E.D.F. qui devait nous conduire à la salle de la VERNA - joyaux du Monde Souterrain - qui est l'une des plus grande par son volume et l'immensité de ses ténébres. On nous indiqua une petit maison au bout du village. Nous fîmes la connaissance de Dominique PREBENDE, l'un des pionniers de la PIERRE. Méfiant au début, il s'aperçut rapidement, que nous étions de "la partie", il se montra très sympathique, nous discutâmes longtemps puis il finit par nous indiquer le chemin du tunnel.

Ceci fait, il ne nous restait plus qu'à attendre les renforts. Nous en profitons, donc, pour monter à la station de ski. Une route immense puit tout à coup nous nous retrouvons de l'autre côté d'une mer de nuages presque irréelle, paysage magnifique, lapiatz à perte de vue dominés au loin par le majestueux PIC D'ANIE. Ici le soleil brillait de mille éclats alors qu'en dessous il pleuvait.... C'était formidable !

Il y avait pas mal de spéléos sur le plateau en cette fin juillet. Certains nous renseignèrent sur les entrées du S.C.3. et de la tête sauvage que nous partîmes repérer.

Le camp fût installé au PESCAMON, dernier point que l'on peut atteindre en voiture avant de prendre les kits sur le dos. Nous projetons pour le lendemain de repérer l'entrée du B.U. 56, ce 2ème jeune massif. Tâche difficile car nous ne possédions aucun document mis à part 1 point sur une carte indiquée par quelques spéléos qui paraissaient d'ailleurs très sceptiques quant à la bonne réussite de notre entreprise. L'histoire montrera qu'ils n'avaient pas tout à fait tort, que nous nous partîmes plus que légers... Mais nous étions très optimistes, nous savions qu'avec un "pet" de chance cela marcherait. Et ça a marché... Au bout de 8 heures de vaines recherches et grâce à 2 sympathiques espagnols. Nous avons cherché l'entrée sur un massif qui n'était pas le bon!!!

Le lendemain, après une visite en ville, direction les gorges de KAKOUEtta. C'était à voir dans le secteur. De retour au village, nous trouvons Véro et Olivier attablés à la terrasse du bistrot qui sirotaient un verre. En fait, ils venait un jour avant Rapha mais nous ne l'avions pas compris ainsi. Rapha, Berna, Christian et François arrivèrent à la nuit et nous nous retrouvons tous devant un bon feu avec une super ambiance.

Avant de trouver l'entrée du tunnel E.D.F. nous nous sommes balladés en 4X4. Précisons, pour la petite histoire, que Berna (pour une affaire de pommes, je crois) s'est cognée le genou. Pour elle, la Verna c'était fini mais le tarot, en compagnie de Véro, allait commencer.

Le tunnel exhale un courant d'air impressionnant laissant imaginer des vides considérables sous la montagne. Au bout de 400m, ce tunnel débouche brutalement au sommet de la salle de la VERNA : impression de vide, impression d'être sorti d'un conduit imaginaire par une nuit sans étoiles. Tout ce vide et le bruit de la cascade qui coulait au loin, c'était superbe...

Notre randonnée souterraine commence alors, passant de salles géantes en salles géantes, d'éboulis énormes en éboulis énormes. Nous arrivons bientôt à la base du fameux puits LEPINEUX défendu par un superbe éboulis. Au passage, nous apercevons les "traces" des camps héroïques des années 50 et l'épithaphe écrit par Norbert CASTERET à la mémoire de Marcel LOUBENS décédé à la suite d'une chute en 1952.

Après une légère collation au pied du puits LEPINEUX, nous rebroussons chemin. Le retour s'effectue sans problèmes et nous retrouvons Véro et Berna après 8h passées sous terre. Le soir même, il nous faut déjà repartir, non sans nous être promis avec Pelloche et Fayot d'y revenir.

Un peu plus d'un mois s'écoule et nous nous retrouvons, en septembre, tous les 3 sur les plateaux de la PIERRE ST MARTIN. Nous installons le camp dans la nuit et le lendemain matin c'est-à-dire Mardi vers 11 h nous partons pour le gouffre du BEFFROI ou S.C.3. (la 2ème entrée la plus haute du réseau) avec tout le matériel. L'objectif : équiper les puits et pousser une reconnaissance jusqu'à -500m. Nous ressortons une quinzaine d'heures plus tard, dans la nuit. En temps normal il faut 3/4h de marche sur les lapiaz mais de nuit... dur, dur!!! Enfin,

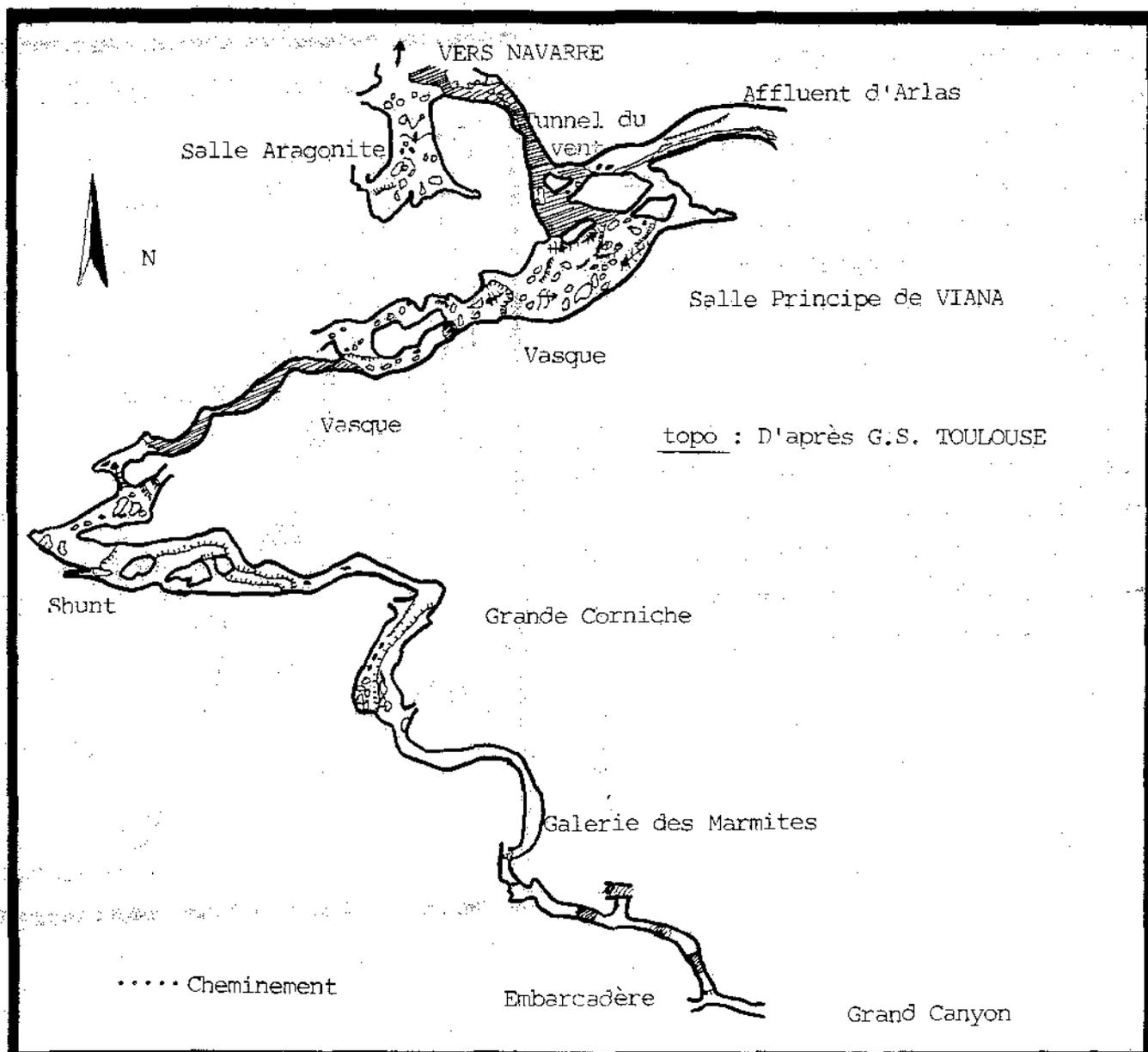
vers 5 heures du matin, nous retrouvons le camp (il y a aussi un Dieu pour les spéléos). Notre moral est excellent, nous nous reposons jusqu'à midi environ puis après nous être restaurés, nous préparons le matériel en flânant un peu. Enfin nous repartons vers le SC3 où nous arrivons vers 21H. La descente des puits se fait rapidement puis un rapide parcours dans des galeries jusqu'à la salle Monique. Nous enfilons nos pontonnières que nous ne quittons plus jusqu'au tunnel du vent. A la salle Susse, nous nous égarons dans la galerie du Rio Larumbre. Ensuite, nous suivons sur près de 2 KM le Grand Canyon, splendide et très aquatique à tel point que je m'étonnai qu'une telle merveille puisse exister sous-terre. Suit la galerie des marmites et un passage assez difficile le Shunt d'Hidalga, grandes vasques très très aquatiques (Pelloche s'en souvient sûrement !) et enfin le fameux tunnel du vent. A l'approcher, nous l'entendons gémir de ses grosses turbines et il nous glacera quand nous commencerons à y pénétrer. Vite, à l'abri, sur la petite plage de l'affluent d'Arlas. Nous commençons à gonfler nos chambres à air avec la pompe de vélo, à tour de rôle car le courant d'air nous glace. Nous essayons nos "flotteur", on s'enfonce plus que prévu, l'eau est très froide et très profonde, la voûte basse. Nous trouvons un bateau échoué sur le bord de la galerie et pendant je ne sais plus combien de temps, nous essayons de le gonfler avant de nous apercevoir qu'il était complètement crevé. Nous y avons tellement cru.....

ET ils pompaient, pompaient ?!



Nous ne pouvions prendre de risque, un séjour prolongé dans cette eau glacée peut être fatal. Après quelques photos souvenir, nous nous replions vers la salle du Principe de Viana. Sous nos bulles, nous reprenons quelques calories avant de repartir. C'est le plus mauvais moment, devoir quitter cette chaleur qui nous avait à tous manquée, mais il faut remonter.

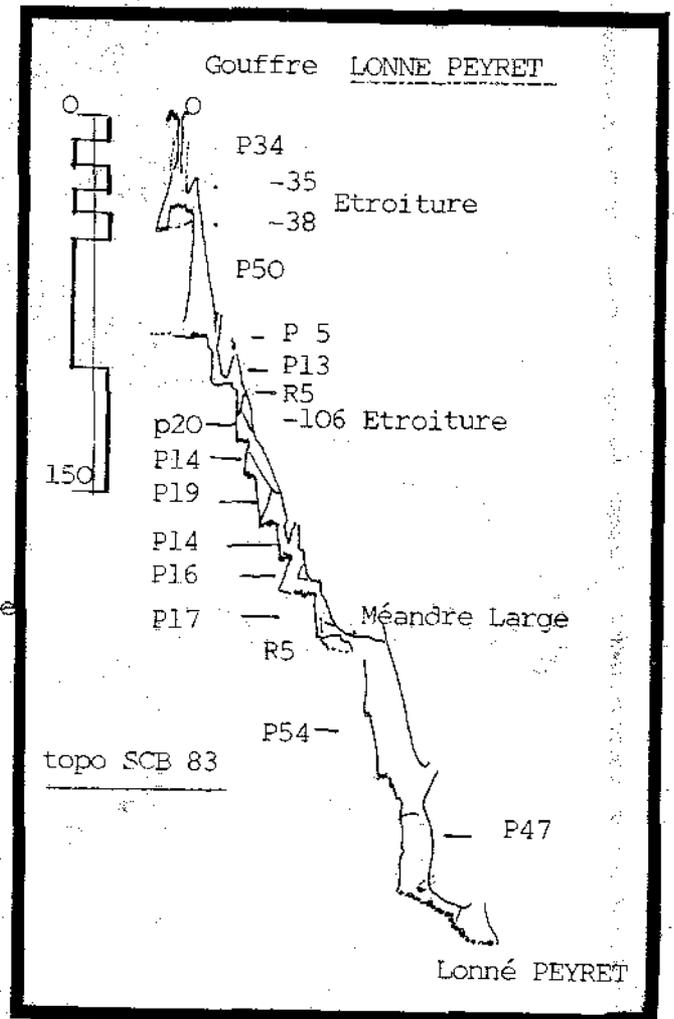
Nous déséquipons les puits dans la foulée et nous retrouvons à la surface, après 22 H d'explo. Il était 19 h et le soleil brillait. Nous avons atteint environ la cote -700 et nous étions très heureux.



La journée du vendredi fut consacrée au repos et le samedi nous préparons le matériel pour la visite de LONNE PEYRET. Au bistrot, nous rencontrons 8 suisses qui eux aussi, allaient au LONNE. Nous les laisserons partir les premiers et nous équiperons avec nos cordes sur leur matériel.

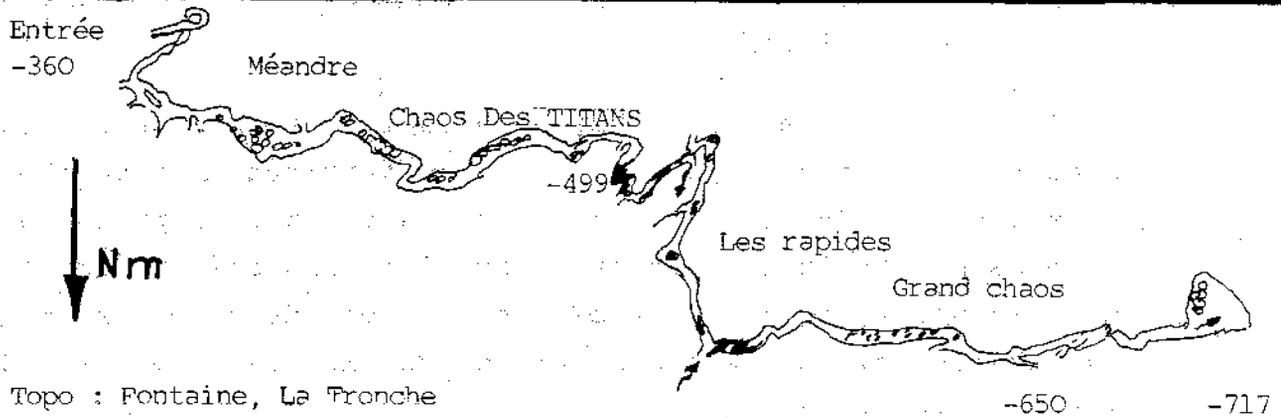
Nous les rejoignons alors qu'ils remontaient du fond. La course est jusqu'à -500 assez peu difficile avec 350 m de puits et 1400 m de grandes galeries et de salles chaotiques où la rivière du LONNE apparaît de temps en temps. Après, on enfile les pontonnières et la course devient magnifique avec un bel actif et des passages très aquatiques. Les galeries que l'on suivait jusqu'ici laissent place à un immense vide ; la salle STIX, terminus de la course à -717m. C'est vraiment une ballade qui vaut le déplacement.

Au retour, nous rattrapons nos amis suisses qui nous laisseront passer devant dans les puits. Nous arrivons à la surface le dimanche matin vers 7 h après une quinzaine d'heures exploration.



La découverte de ce massif aura été pour nous vraiment pleine de surprises et de satisfactions ; il est sûr que nous y retournerons bientôt...

réf. Biblio : Pour une approche du massif ; nous vous conseillons de vous reporter au livre de P. DONAT, J.F. PERNETTE et S. PUISAIS "spéléo sportive à la Pierre St Martin" aux éditions EDISUD, qui nous aura guidé dans nos explorations.



" AVEN de la LUNE "

1°) - HISTORIQUE :

Repéré lors d'une prospection le 26 JANVIER 1986 par BRUNO SURREDA et LOUIS GARY, l'aven fut désobstrué et exploré le 2 FEVRIER 1986.

Le 15 FEVRIER 1986, la topographie en est levée.

2°) - SITUATION -ACCES :

Prendre le chemin qui monte vers la Caoune des 3 arbres, à la bifurcation, le continuer tout droit et s'arrêter après le 1er virage bien prononcé. L'aven se trouve à 50 m environ au SUD-EST du chemin.

3°) - DESCRIPTION :

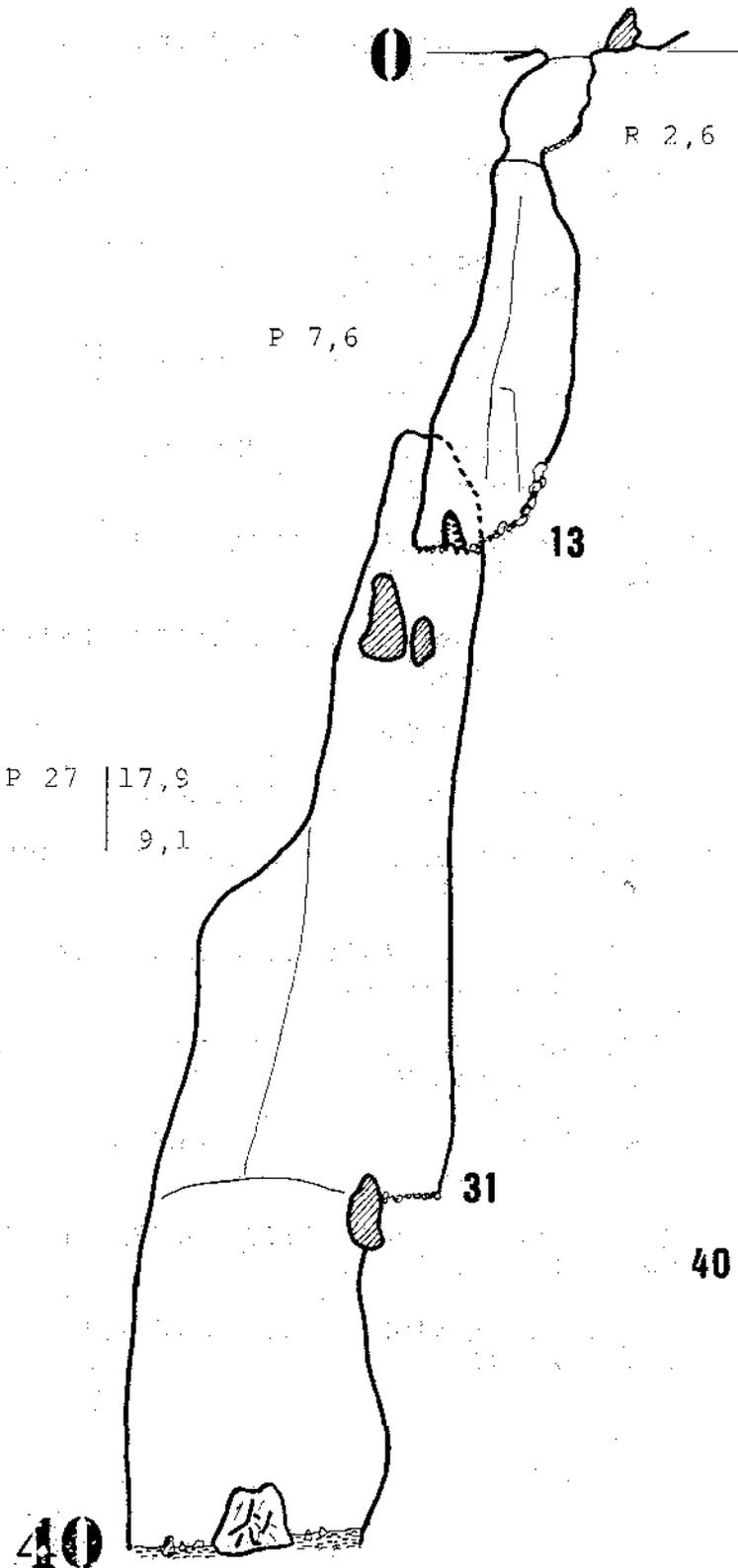
Un petit ressaut de 2,6 m aboutit sur un plan incliné d'où part un premier puits de 7,6 m se terminant sur un éboulis pentu. De là, une étroiture permet d'accéder à un puits de 27 m assez étroit sur ses premiers 18 m puis s'élargissant notablement après un petit palier. Le fond de ce puits (5 x 3 m) est obstrué par de la glaise et des cailloutis à la cote -40m sans espoir de continuation.

4°) - EQUIPEMENT :

- R 2,6 : corde de 20m -I A.N. -désescalade facile,
- P 7,6 : corde précédente - I S
- P 27 : corde de 35 m - I A.M. sur des concrétions avant l'étroiture. + 2 S + I S à -18 (petit palier).

~ AVEN de la LUNE ~

(F4)



COORDONNEES :

X= 643,350

Y= 67,270

Z= 350 m

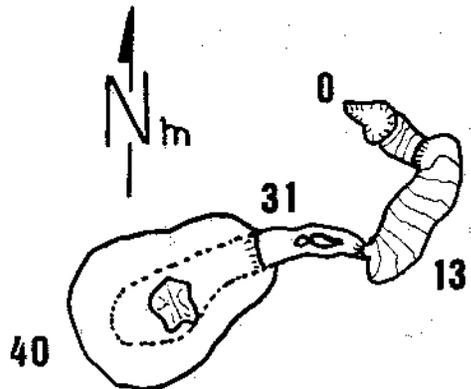
TOPOGRAPHIE : Degré IV

FIGAROLA François

Boussole SUUNTO

Topofil MARBACH

Réalisée le 15 Février 1986



Echelle 1/200°

AVEN de la "FLIPPANTE"

(EM 6)

... SUITE ET FIN

Chose promise, chose due !...

C'est ce proverbe connu de tous qui va me permettre d'introduire ces quelques lignes.

En effet dans le précédent "Quelque Part Sous Terre" nous vous promettons la suite de l'Aven de la FLIPPANTE (E.M.6) dont l'exploration avait été momentanément interrompue le 3 septembre 1985 sur une sévère étroiture au sommet d'un P.30, estimé.

Le 8 septembre un premier dynamitage (avec parcimonie) est tenté, mais l'étroitesse des lieux ne permet aucune continuation. Ce n'est que le 20 OCTOBRE de la même année que la désobstruction est reprise. Nouveau dynamitage, plus conséquent cette fois, et le passage est ouvert.

Le puits entrevu est descendu et le fond atteint, le tout dans une ambiance plutôt surnaturelle: selon les présents, il régnait en ce lieu une atmosphère étrange: brouillard apocalyptique et visibilité subjectives !

Serait-ce la présence récente d'une météorite ou tout simplement un tour joué par l'homme à la cappe de MALABRAC (*) ?

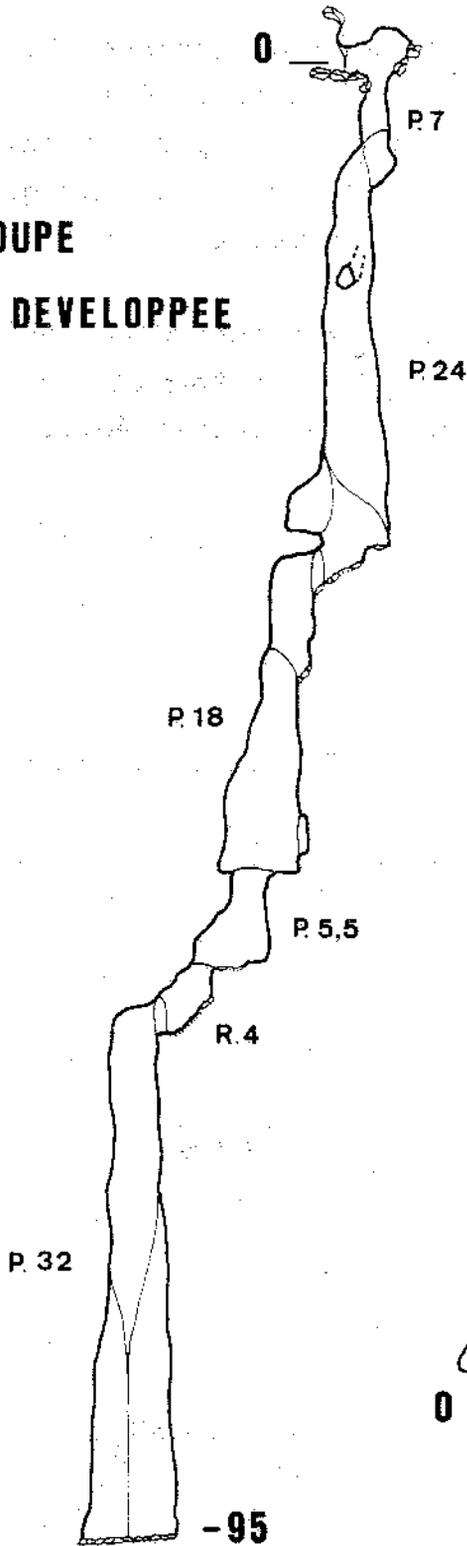
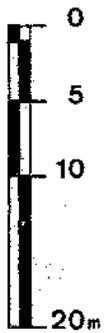
Le doute demeurera le plus profond.

Une chose était certaine, le puits final était à revoir.

AVEN DE LA FLIPPANTE (EM 6)

Commune de Caudès de Fenouillèdes
Pyr.-Or.

**COUPE
DEVELOPPEE**



Topo: F. Figarola
P. Pélissier

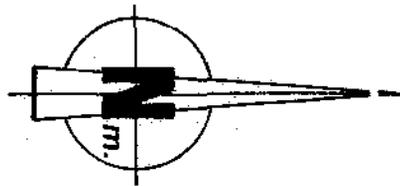
Topofil Vulcain

Compas Chaix

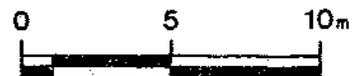
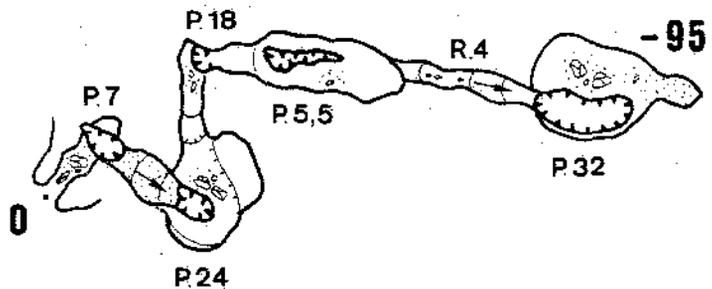
Sept. & déc. 1985

Dén.: -95

Dev.: 105m.



PLAN



Ce n'est que le 28 décembre qu'une équipe retournait en ces lieux. Cette fois il fallait bel et bien se rendre à l'évidence : fond colmaté à -95 mètres et aucune lucarne ne pouvait laisser espérer la moindre continuation ; une cavité de plus qui ne devait pas manquer à la tradition : ça "queute"!

Sitôt topographiée et inventoriée, c'est vers d'autres cavités, d'autres puits inviolés que nos esprits se tournent jusqu'au jour où..... la tradition ne sera plus respectée....

Equipement du P32 :

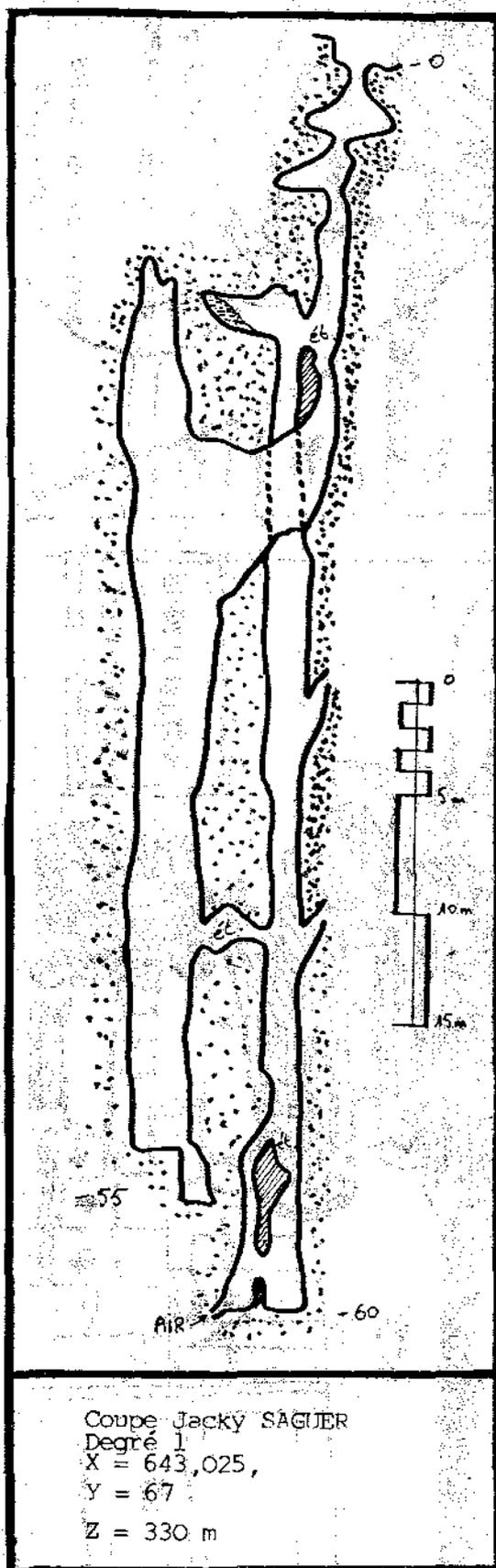
1 corde de 45m + 2 spits

(planter 2 spits supplémentaires en tête de puits juste avant l'étranglement)

(*) phénomène et personnage mystiques évoqués lors de longues veillées à MALABRAC.

Patrice PELISSIER.

* AVE N de la COMETE *

COORDONNÉES :

L'aven fut désobstrué le 11 Mars 1986 par une équipe E.S.R. composée de J. SAGUER, R. ESCRIBUELA, JL BRY et L. GARY.

X = 643,025

Y = 67

Z = 330m

Carte Topographique I.G.N. Série bleue N°2447 EST au 1/ 25000°.

Deux tirs à l'explosif furent nécessaires pour aménager le passage.

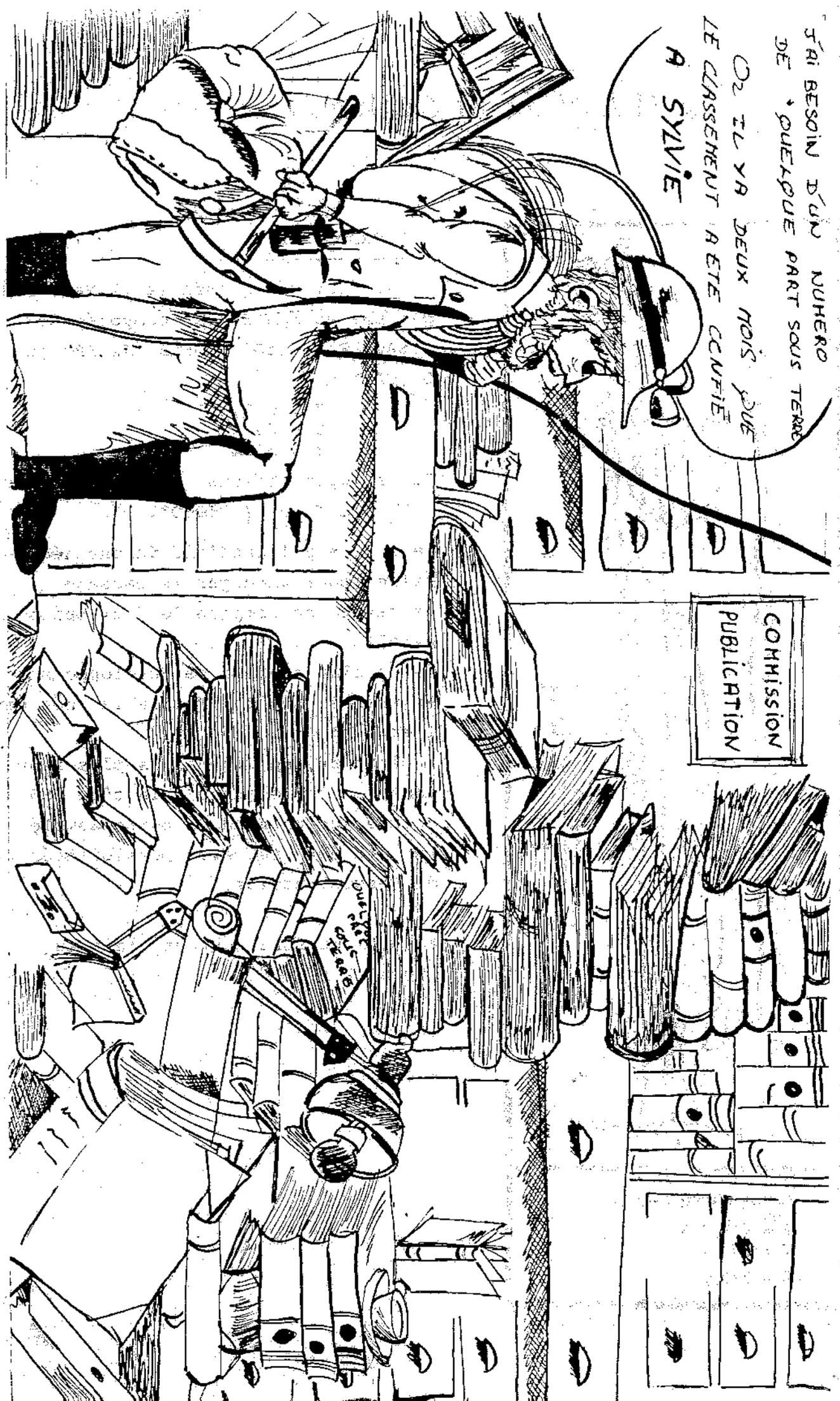
La cavité se compose de deux puits parallèles :

- le plus profond se développe sur 60 mètres dans une faille laminée par l'érosion.
- l'autre, de dimensions plus importantes, arrive jusqu'à la côte -55 mètres sur un fond de puits comblé par des éboulis, avec possibilités de désobstruction.

A noter un fort courant d'air au bas du P.60.

J'AI BESOIN D'UN NUHERO
DE 'QUELQUE PART SOUS TERRE
OU IL Y A DEUX HOIS JOUR
LE CLASSEMENT A ETE CACHIE
A SYLVIE

COMMISSION
PUBLICATION



AVEN LAURE ~ EC 6

AVEN TURA ~ EC 5

Depuis ces 3 dernières années, l'aven LAURE a subi un renouveau notable.

En effet, depuis 1982, le développement de cette cavité a vu pratiquement doubler ses chiffres.

Une description des parties nouvelles serait suffisante (l'aven LAURE ayant été traité par Bernard OURNIE dans le "QUELQUE PART SOUS TERRE N°2 de 1980, page 11) mais c'est dans un esprit de synthèse que la description complète du système LAURE - TURA est ici entreprise.

1°) HISTORIQUE

L'aven LAURE est découvert par Laure DENARNAUD le 28 JANVIER 79. Après plusieurs week-ends consacrés à stabiliser le départ du premier puits, l'E.S.R, en avril 1979, s'attaque à l'étroitesse du méandre de -100 m, et finit par toucher le fond du réseau principal à la cote de -162,5m.

Durant l'été 1979, avec quelques individuels, le réseau de la "Flibuste" est découvert.

En septembre 1979, Sylvette OURNIER découvre une entrée supérieure et rajoute 7,5m en dénivelé tandis que le 28 de ce même mois, après pendules et escalades dans le P.27, Gilles CODINA découvre le réseau du "Pendule".

Fin 1979, tentative de désobstruction du bouchon de glaise du

réseau de la "Flibuste".

En 1981, l'aven LAURE est parcouru par quelques équipes de l'E.S.R. notamment dans le puits d'entrée où les étroitures sont dynamitées en vu d'un exercice secours les 4 et 5 juillet 1981.

En décembre 1982, l'E.S.R. décide de poursuivre les explorations de cette cavité.

Le 12 décembre 1982, après une escalade de 16m à -136m, Christian MARTY découvre une succession de petits puits et ressaut avec arrêt à -140 m sur étroiture d'où provient un violent courant d'air ascendant.

Les lendemains des fêtes du nouvel an, une désobstruction est entreprise (perforateur, explosif...).

Durant quatre mois, un véritable tunnel sera creusé avec toutes les conséquences que cela entraîne : étroiture qui n'en finit jamais et montagnes de gravats que l'on ne sait plus où stocker ! (vers la fin obligation de les remonter jusqu'à la base du P4).

Enfin le 2 mai 1983, l'étroiture est franchie et nous butons quelques mètres plus loin sur un méandre étroit, à la base d'une belle arrivée de puits. L'élargissement du méandre et l'escalade de la cheminée se poursuivent.

Ce n'est que le 27 novembre 1983 que la cote-194m sera atteinte après de nombreuses séances de désobstruction.

Le 9 septembre 1984, après avoir remonté plus de 120m de puits, une jonction "son et lumière" est réalisée entre l'aven LAURE et l'aven TURA dont le puits d'entrée était connu depuis 1979. Le LAURE est alors intégralement déséquipé et ce n'est que le 24 MARS 1985 que l'étroiture de l'aven TURA (à la base du puits d'entrée) est forcée: nous ouvrons ainsi une voie "royale" pour atteindre le fond du système Aven LAURE Aven TURA.

Le 19 octobre 1985 le système "LAURE-TURA" est à nouveau équipé dans le but de poursuivre la désobstruction de la partie terminale.

Après avoir rajouté 4m en dénivelé, le 22 décembre 1985, les travaux sont momentanément interrompus.

2°) SITUATION - ACCES

L'aven LAURE et l'aven TURA se situent sur le chaînon du "Roc PARADET" non loin du hameau de MALABRAC.

Ils s'ouvrent dans les Pyrénées-Orientales sur le territoire de la commune de Caudiès de Fenouillèdes.

Carte I.G.N. 1/25000° St PAUL DE FENOUILLET 2348 EST

Coordonnées LAMBERT

Aven LAURE (entrée supérieur) : X : 601,700

 Y : 59,300
 Z : 744 m.

Aven TURA : X : 601,707

 Y : 59,291
 Z : 740 m.

Pour y accéder : prendre la route départementale D.9 qui conduit de CAUDIES de FENOUILLEDES au Col ST LOUIS.

A mi-distance, juste avant de franchir un petit pont de briques rouge, on remarque le départ d'une piste à peine carrossable pour un véhicule classique.

On l'emprunte pour s'élever sur les flancs de la vallée jusqu'à un col défendu par une clôture (prendre soin de bien la refermer dès votre passage. S.V.P.)

On atteint rapidement de vastes prairies.

Vous laissez les véhicules en bordure puis traverser vers le Nord en direction du Pic Cummé (côté 872m).

Après une courte montée, on atteint une zone boisée, vous laisserez les deux premiers départs ainsi que la grotte des Fromages (EC2) sur la droite.

Poursuivre sur le sentier pour finalement arriver à un abris de plastiques en bordure d'un lapiaz découvert au toucher de l'aven SILFINE(EC4).

En contournant par la droite l'aven TURA (EC5), on passe devant l'entrée historique de LAURE et en remontant légèrement on arrive à l'entrée supérieur (EC6).

3°) DESCRIPTION SYNTHETIQUE

A) AVEN LAURE

1- Réseau de -198m

L'entrée supérieur est constituée par un méandre dont l'avoûte s'est effondrée. Après un R.7 et un R.5 entre les blocs on atteint le sommet du premier puits (P.25). Cette première partie peut être évitée en passant par l'entrée historique (plus aisée). Après quelques mètres entre les blocs on atteint rapidement le P.25.

Ce premier puits est d'abord étroit puis va en s'évasant jusqu'à atteindre 2 x 1,5 m environ.

A sa base on arrive sur une coulée de calcite qui nous amène directement au sommet du P 23 de même module que le précédent. Sa base est bouchée par des cailloutis. Au Nord-Ouest, une "porte" nous permet d'accéder au puits du moonmilk (P27) s'évasant dans sa partie inférieure.

A sa base, une pente éboulées orientée SUD-EST, donne directement sur un P4 qui marque le début du méandre de -100.

On suit ce méandre d'abord dans la direction SUD-EST puis franchement plein Est mais toujours bien accentué : R.2 ; P4 et P5 tout en gardant des dimension modestes.

On atteint ainsi le sommet du P.32, étroit sur les 2 premiers mètres et qui va en s'évasant pour devenir franchement large à partir d'un palier.

A sa base, on emprunte une pente glaiseuse orientée SUD -OUEST pour arriver à la base d'un puits de 16m.

Au sommet de ce puits, on enjambe un pan de roche pour se trouver au sommet d'un P10.

Un P4 au départ assez étroit y fait immédiatement suite, suivi par un R.10 très incliné et aux dimensions toujours réduites. De là, après un boyau horizontal (tunnel) et un R.1, on arrive à un élargissement de la cavité à la base d'une arrivée du puits (jonction avec l'aven TURA). On suit alors un méandre qui nous mène rapidement à un P3 au sommet assez étroit (chatière de l'échelle).

Quelques mètres plus loin, on accède à un P15 étroit dans sa première partie.

A sa base débute le méandre de "l'Infamie" : d'abord orienté

NORD-EST, il s'oriente franchement plein EST pour finalement s'orienter NORD, NORD-EST dans sa partie finale.

Le méandre, très incliné et très étroit par endroits, marque la partie terminale de la cavité à -198m.

2- Réseau de -177 (à partir de -166m : base du P15)

A la base du P15, au lieu d'emprunter le méandre de "l'Infamie", on atteint, après une courte escalade, une lucarne orientée plein SUD.

Cette lucarne donne immédiatement sur un R.6 orienté plein EST et assez délicat à franchir.

(On peut accéder à la base du R.6 en poursuivant plein EST à mi P15).

A la base du R6, une lucarne orientée SUD-EST donne accès à un P5 qui marque le fond de ce réseau colmaté à -177m.

3- Réseau de -170 (à partir de -140m : base du P32)

A la base du P32 au lieu de remonter la pente glaiseuse, poursuivre dans le méandre en descendant un P6. A la base, on suit le méandre qui donne sur le puits final : P3 et qui représente le fond du réseau principal de l'aven LAURE côté -170m.

4- Réseau de la flibuste (à partir de -140m : base du P.32)

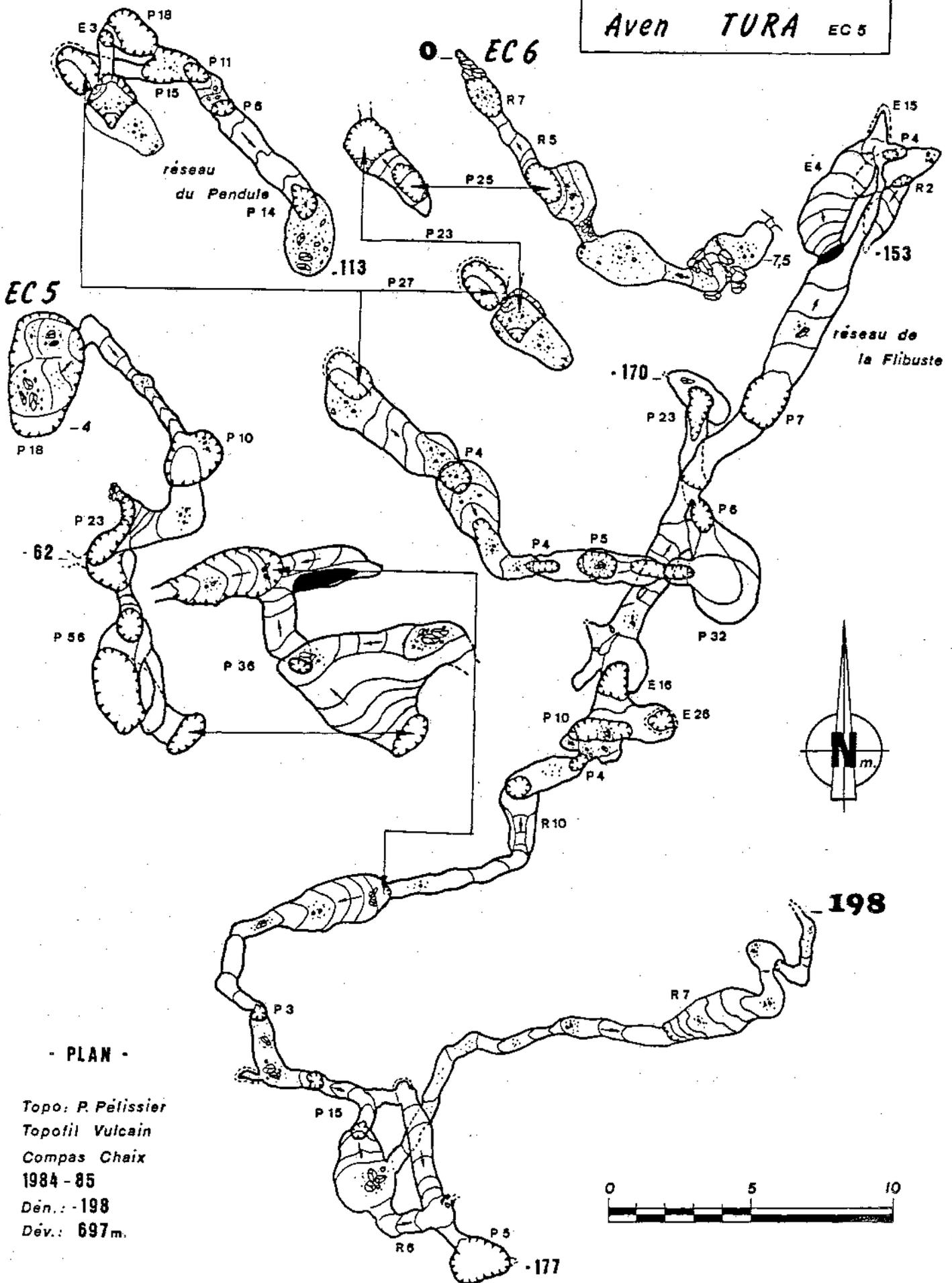
Contourner la base de la pente glaiseuse pour atteindre un R2 boueux orienté Nord Nord-Est.

De là, descendre un P.7 puis remonter en direction du nord une coulée de calcité (E4). De là, on redescend dans une petite salle où une étroiture désobstruée donne sur un P.4 puis un R.4.

Le fond est représenté par une diaclase obstruée par de la glaise à -153m:

Concrétionnement important par rapport au reste de la cavité.

Aven	LAURE	EC 6
Aven	TURA	EC 5



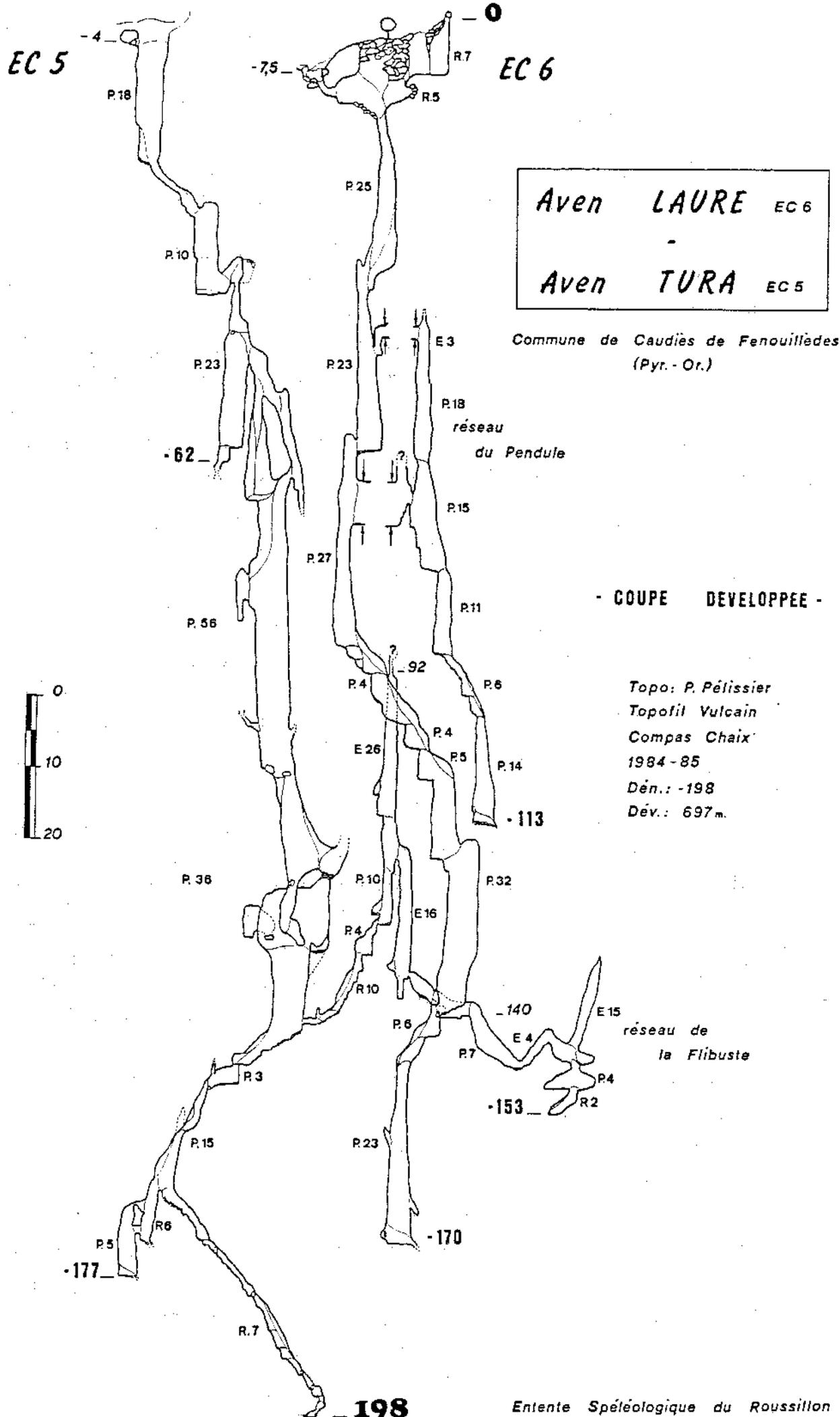
- PLAN -

Topo: P. Pelissier
 Topofil Vulcain
 Compas Chaix
 1984 - 85
 Dén.: -198
 Dév.: 697m.



EC 5

EC 6



Aven LAURE EC 6
 -
 Aven TURA EC 5

Commune de Caudès de Fenouillèdes
 (Pyr.-Or.)

réseau
 du Pendule

- COUPE DEVELOPPEE -

Topo: P. Pélissier
 Topofil Vulcain
 Compas Chaix
 1984-85
 Dén.: -198
 Dév.: 697m.

réseau de
 la Flibuste



5- Réseau du Pendule (à partir de -37m : base du P.25)

A la base du P.25, descendre le P.23 sur 10m pour attraper une lucarne orientée plein Nord. De là remonter de 3m avec un passage assez étroit. On arrive alors à un P.18 aux dimensions respectables. un P.15 y fait immédiatement suite : (ce P.15 peut être atteint en pendulant dans le P.27 "Puits du Moomilk" et en remontant de 6m). A la base de ce puits, un P.11 y fait suite. On arrive alors à un court méandre entrecoupé de ressauts (P.6) donnant au sommet d'un P.14 colmaté par des cailloutis à sa base côté -113m.

B) AVEN TURA (jusqu'à la jonction avec l'aven LAURE à -142m)

Il débute par un magnifique P.18. A sa base, une succession d'étranglements et ressauts particulièrement ventilés par un courant d'air descendant, menant au sommet d'un P.10 . Du bas de ce P.10, on remonte légèrement pour atteindre un P.23 au sommet assez étroit. Sa base marque le fond d'un premier réseau coté -62m avec arrêt sur étroiture à dynamiter.

Pour la suite de la cavité, penduler à -12 dans le P.23 en direction du sud pour, arriver au sommet d'un puits parallèle : P56 au départ un peu étroit mais prenant des dimensions tout à fait respectables à partir d'un palier bien marqué. Sur les bords de ce P.56 deux appendices s'arrêtant sur des étranglements ont été explorés. A la base du P. 56, un P.36 y fait immédiatement suite coupé en son milieu par une étroiture à la base d'une splendide coulée de calcite.

On atteint alors la jonction avec l'aven Laure à la cote de -142m.

4- GEOLOGIE

Ces deux cavités se développent dans des calcaires blancs. On y rencontre peu de remplissages et de concrétionnements : les seuls phénomènes observés sont des cailloutis qui colmatent les fonds de puits et des coulées de calcite, gours, planchers stalagmitiques et fistuleuses essentiellement rencontrés dans le réseau de la "flibuste"

l'ensemble du système se développe selon des directions privilégiées NW/SE dans les zones d'entrées et en profondeur, on observe les directions suivantes :

*N/S ; NNE/SSW ; NE/SW qui correspondent à une compartimentation du massif en diaclases et failles : ce qui explique les méandres étroits se prolongeant par des failles impénétrables que l'on rencontre vers le fond de la cavité.

* et également E/W qui correspondent aux joints de stratifications.

5- HYDROLOGIE

Même si le système "Laure-Tura" n'est pas à proprement dit actif, il se voit parcouru, lors de gros orages, par une quantité d'eau non négligeable .

Les réseaux les plus actifs en temps de grosses pluies sont :

- le réseau principal de l'aven Laure (-170m) où la remontée du P.23 peut s'avérer plus qu'humide .
- Le réseau terminal menant à la cote de -198m où le méandre de "l'Infamie" se voit parcouru par un joli ruisseaulet.

Bien entendu toutes ces observations devraient conduire à une coloration, cela nous permettrait de mieux cerner l'hypothétique réseau collectant les eaux du massifs et de ce fait une meilleure étude.

6- METEOROLOGIE

Le nombre important de visites de cette cavité nous a permis de tirer des observations concernant la circulation de l'air.

Dans la zone d'entrée de l'aven Laure ainsi qu'au niveau du tunnel à la cote de -140m; un fort courant d'air ascendant a pu être observé.

En contre partie, dans la zone d'entrée de l'aven Tura (-24) un violent courant d'air descendant a pu être notifié simultanément.

Ces observations laisseraient penser que le courant d'air observé dans la zone des puits ne provient que d'une simple circulation

entre les deux cavités qui pourtant ont des altitudes très voisines.

Enfin, la partie terminale de la cavité est quand à elle très peu ventilée (très léger courant d'air descendant observé).

Ceci s'est traduit par de nombreuses asphyxies lors des désobstructions dans le méandre de "l'infamie".

7- REMARQUE

Au printemps 1986, le Spéléo Club St Paulais a entrepris de nouveaux travaux de désobstruction à -198m avec de gros moyens : bivouac souterrain, fil électrique et téléphonique installés à demeure,.....etc..

Les résultats n'ont malheureusement pas été à la hauteur de l'entreprise : lm seulement de gagné en dénivelé et des gravats à ne plus savoir quoi en faire. Pour toute visite de l'Aven Tura, il conviendra de prendre garde aux fils abandonnés par ce même club car en plus d'être "Polluant^s"esthétiquement, ils peuvent s'avérer dangereux à la longue !

8- BIBLIOGRAPHIE

Bernard OURNIE -1980 "AVEN LAURE" dans le Quelque part sous terre et Sylvette Numéro 2-1980 P. 11

Bernard OURNIE - 1981 "Inventaire Spéléologique de Caudies de Fenouillèdes" dans le Quelque par sous terre numéro 1 - 1981 P.42

Bernard OURNIE - 1981 Avril-Juin N°2 , P 41 Dans SPELUNCA

Aven LAURE - Aven TURA

FICHE D'EQUIPEMENT

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGE	OBSERVATIONS
A) Aven LAURE:				
1. Réseau de - I98 m:				
0	R.7			Libre (délicat)
- 7	R.5			Libre (délicat)
Ressauts pouvant être évités en passant par l'entrée historique (- 7,5 m.)				
- I2	P.25	35 m	2 S + I S + I S + I S.	Départ étroit
- 37	P.23	35 m	2 S + CP.	Penduler à la base du puits (frottement !)
- 60	P.27	35 m	2 S + CP + I S.	
- 92	P.4	30 m	I S & CP + MC + 2 S + MC + I S.	S'équipe à partir de la base du P.27 .
- 99	P.4	25 m	2 S & CP.	
- IO3	P.5		I S & CP.	
- IO8	P.32	40 m	2 S + I S.	Prévoir évent. une MC entre P.5 et P.32 (IO m de corde supplémentaire) Fractio. déporté à - I2.
- I40	E.4			Libre (plan incliné boueux).
- I36	E.I6	24 m	2 S + 2 S.	A équiper auparavant en passant par l'Aven TURA.
- II8	P.IO	I6 m	CP + I S.	Matériel en place à remplacer !
- I28	P.4	6 m	I S & CP.	Etroiture.
- I32	R.IO			Libre Jonction avec l'Aven TURA à - I42 m.

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGE	OBSERVATIONS
- I42	méandre			Libre Jonction avec l'Aven TURA.
- I48	P.3	5 m	I S.	Spit à doubler
- I51	P.I5	22 m	2 S + I S.	Puits étroit.
- I66	méandre			Libre (étroitures).
- I82	R.7			Libre (délicat).
Fond à - I98 m.				
2. Réseau de - I77 m: (à partir de - I66 m.)				
- I66	R.6			Libre (délicat).
- I72	P.5	I2 m	I S + MC + I S	Spits de la MC à doubler.
Fond à - I77 m.				
3. Réseau de - I70 m: (à partir de - I40 m.)				
- I40	P.6	45 m	I S & CP	
- I47	P.23		2 S & CP	
Fond à - I70 m.				
4. Réseau de la Flibuste: (à partir de - I40 m.)				
- I40	R.2	20 m	I AN.	
- I42	P.7		I S & CP + I S.	
- I49	E.4			Libre (délicat).
- I47	P.4	I2 m	I S + I AN	
- I51	R.2			Frottement!
Fond à - I53 m.				
5. Réseau du Pendule: (à partir de - 37 m.)				
- 37	P.23	20 m	2 S & CP.	A - IO m penduler pour atteindre une lucarne étroite.

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGE	OBSERVATIONS
- 47	E.3			Libre (prévoir évent. une corde).
- 44	P.I8	25 m	I S + I AN + I D.	A reécouiper.
- 62	P.I5	20 m	I S & CP.	Spit à doubler.
- 77	P.II	18 m	2 S + I S.	
- 88	R.4			Libre
- 92	P.6	10 m	I S.	Spit à doubler.
- 99	P.I4	18 m	I S.	Spit à doubler.

Fond à - 113 m.

Pour atteindre ce réseau en passant par le P.27
prévoir 15 m de corde pour l'escalade.

B) Aven TURA:

De - 4 à - 142 m. (cotes données par rapport à l'aven LAURE)

- 4	P.I8	25 m	I S + MC + 2 S	Spit de départ de MC à doubler.
- 22	R.7			Libre
- 29	P.I0	17 m	2 S + MC + I S.	Spit de fin de MC à doubler.
- 39	P.23	23 m	2 S + 2 S + I S.	Penduler à - 12 dans le P.23.
- 50	P.56	72 m	CP + I S + MC + I S + I AN + MC + 2 S.	Spits de MC à doubler AN à doubler.
- 106	P.36	52 m	CP + I AN + MC + I S + I S + I S + MC + 2 S.	Spit de fin de MC à doubler; frottement au niveau de l'étranglement.

Jonction avec l'aven LAURE à - 142 m.

P: puits

CP: corde précédente

S : spit

R: ressaut

AN: amarrage naturel

MC: main courante

